

LETTRE A MOI-MEME

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions :

christian.moriat@orange.fr

Monologue pour 1H et une voix off

Drame de la solitude

Durée : 5mn20

Ca y est ! Victoire ! J'ai reçu une lettre. Enfin... ! Qui est-ce qui m'écrit ? (*Retournant l'enveloppe*) « Expéditeur : Pierre Martin »... – Pierre Martin, c'est moi –. « Pierre Martin. Rue des Oubliés. Paris, dans le 192 ».

Voyons ! Voyons voir ce que je m'écris. (*Ouvrant l'enveloppe – Dépliant la lettre - Lisant*)

« Cher toi... » (*Au public : « Toi », c'est « Moi »*)...

« Cher toi,

Je m'écris pour me dire que je m'ennuie. Depuis la mort de ma femme, je suis seul. Tout seul. Personne ne vient me voir.

Ce n'est pas comme la voisine d'à côté. Elle a de la chance. Elle est veuve aussi. Mais ses enfants lui rendent visite presque tous les soirs. Après le travail. Quand ce n'est pas l'un, c'est l'autre. Et c'est des « Maman », par ci. Des « Maman » par là. « Est-ce que tu as besoin de ceci » ? « Est-ce que tu as besoin de cela ? »

Alors que moi, on ne me demande jamais si j'ai besoin.

D'abord, je n'ai pas d'enfants. Ou plutôt, si. J'en ai. Mais c'est comme si je n'en avais pas. Vu qu'ils sont dispersés aux quatre vents.

Va, tu peux me croire. C'est dur. Dis-moi ce que je dois faire.

Bien cordialement.

Pierre Martin »

« Cher moi... » (*Au public* : Je réponds à la lettre que je m'étais envoyée)

« Cher moi,

Ne te plains pas. Tu n'es pas seul sur terre à être tout seul. Quant à tes enfants, tu sais bien que s'ils ont quitté le pays, c'était pour leur travail.

Et bien au contraire, tu devrais te réjouir de ce qu'ils ont tous une excellente situation. En tout cas bien meilleure que celle qu'ils auraient eue, en restant en France.

Alors, s'il te plaît, cesse de pleurer sur ton sort.

Salutations.

Ton confident : Pierre Martin »

« Cher toi... » (*Au public* : Je me réécris)

« Cher toi,

Il y a plus malheureux que moi. C'est un fait. Mais ce n'est pas une raison. Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter cela ?

Tu es bien placé pour connaître mon programme : Je me lève. Je mange. Je regarde la télé. Et je vais me coucher. Voilà. C'est tout. Avant, j'allais encore porter un petit bouquet de fleurs à ma femme. Au cimetière. On bavardait un peu, tous les deux. Histoire de lui donner des nouvelles du pays.

Maintenant, je ne peux plus. Rapport à mes jambes qui ne me portent plus. Et au cimetière, qui est trop loin.

Alors, je me lève. Je mange. Je regarde la télé. Je vais me coucher... Je me lève. Je mange. Je regarde la télé. Je vais me coucher... Et c'est comme ça tous les jours.

Si tu savais combien ils sont longs les dimanches ! Longs, comme des jours sans pain.

Dans l'attente d'une réponse de

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f